

Cela étant dit, la recherche des "meilleures" industries exportatrices (selon la définition ci-dessus) révèle un grand gagnant par rapport à tous les autres groupes d'industries : le secteur des ressources. Les industries agricoles et les industries de services connexes, les industries minières et les industries du pétrole brut et du gaz naturel — tous d'importants secteurs d'exportation — viennent aux premiers rangs. Les seuls points faibles qu'on peut observer dans le secteur des ressources sont que la production de certaines industries sert surtout à approvisionner en entrées intermédiaires d'autres industries d'exportation (c.-à-d. que certains secteurs de ressources n'exportent pas la majorité de leur production), et que certaines industries de ressources ne créent pas autant d'emplois que des industries d'autres secteurs d'exportation.

Outre les industries d'extraction de ressources, les industries manufacturières qui exportent des ressources transformées ressortent aussi du modèle des entrées-sorties comme d'excellentes industries d'exportation. Ensemble, les industries de l'alimentation, du tabac, du bois et du papier représentent près de 17 % des exportations canadiennes, et leur forte utilisation des ressources intérieures entraîne des effets en cascade sur la production, essentiels à l'accroissement des bienfaits économiques des exportations canadiennes.

Au-delà des secteurs de transformation des ressources, les autres industries manufacturières affichent des résultats variables. Globalement, les autres secteurs manufacturiers incorporent beaucoup plus d'entrées intermédiaires importées dans leurs produits d'exportation, et se répartissent à peu près également entre les industries qui créent un nombre élevé d'emplois par rapport à la valeur ajoutée canadienne des produits d'exportation et les industries qui créent des emplois relativement bien rémunérés.

Bien que les industries de haute technologie attirent généralement beaucoup d'attention quand vient le temps de formuler les politiques commerciales ou industrielles, elles ne sont pas très différentes des autres industries manufacturières quant à leurs qualités comme industries exportatrices. En fait, les industries de haute technologie semblent être relativement isolées par rapport à l'économie intérieure, puisque leur production est largement exportée et que leurs entrées intermédiaires sont souvent importées. Comme les autres industries manufacturières, les exportateurs de haute technologie se répartissent entre ceux qui offrent des emplois bien rémunérés et ceux qui créent un nombre important d'emplois.

La méthode des entrées-sorties est certes limitée, car elle ne tient pas compte des retombées non quantifiables de la production des secteurs de haute technologie. Un argument répandu est que les industries de haute technologie aident les industries